

Sœur Justine s'aperçut de suite que son bonheur n'était point complet.

— “ Mon Grégoire, tu souffres plus que d'habitude, n'est-ce pas ? ”

— Tu le sais, ces jours-ci mes écailles sont sèches, or pour un lépreux cela veut dire des douleurs plus aiguës. Mais ce n'est point cela qui m'inquiète...

— Quoi donc ? Regrettes-tu tes mains et tes pieds ? ...

— Tu me l'as promis, Dieu m'en donnera de plus beaux, j'ai foi en Lui...

— C'est cela... Il te donnera même des ailes comme aux anges ; aie confiance, Il t'aime.

— Je le comprends maintenant. Il m'a aimé, mais...

Grégoire se tut. Il n'osait toujours pas parler de son désir de lépreux, il était si invraisemblable !...

Sœur Justine revint le soir.

— Cette fois-ci tu vas me confier ton secret et tu seras heureux. Allons, vite !

Le pauvre enfant fit effort sur lui-même et timidement balbutia :

— “ Je voudrais baiser la main de Dieu... ”

— Gros enfant ! C'est cela que tu veux ? mais ce n'est pas possible ! Après la mort, oui, tant que tu voudras... tu tomberas dans ses bras ”.

Grégoire insista puis redevint silencieux.

Sur cette insistance, Sœur Justine pâlit. Elle venait subitement d'entrevoir le rêve de ce lépreux. Mais l'être de bonté et de lumière domina rapidement son émotion ; puis, prenant ce sourire des âmes immolées qui parmi nous, pauvres humains, est comme le prolongement de celui de Jésus, elle s'approcha du mourant :

— “ Alors, tu veux baiser la main de Dieu ? demande-t-elle doucement.

— Oui, ama, la tienne... puisque c'est la sienne...

— Que ne me l'as-tu dit plus tôt... Tiens et sois heureux !... ”

Alors Grégoire s'anima une dernière fois ; il eut encore la force de lever ses moignons informes pour saisir la main qui l'avait soigné si maternellement. Il l'approcha de ses lèvres déchiquetées et laissa sur elle la trace de son affreux baiser : une traînée de sang noir et de sanie ignoble...

La Sœur frémit dans tout son être et vivement s'esquiva.

Le lépreux mourut dans la soirée.

#### IV

Deux semaines se sont écoulées, le docteur Hopewood est venu visiter l'asile des lépreux. Après avoir constaté que tout était en ordre dans l'établissement et que les malades étaient bien soignés, il a demandé à voir Sœur Justine, alitée depuis peu. Une légère coupure qu'elle s'était faite à la main droite en nettoyant des

instruments de chirurgie avait depuis quinze jours pris une tournure inquiétante. Elle avait une forte fièvre. Après l'avoir examinée, Hopewood est sorti en faisant la moue, ce qui chez lui était un fort mauvais signe.

\*  
\* \*

Le soir, au club, il était taciturne.

— “ Un whist, docteur ? lui proposa un ami. Le whist était son jeu favori. Hopewood continua de mâchonner son cigare sans répondre.

— Décidément cela ne va pas. Un malheur serait-il advenu ?... hasarda M. Rawson, le juge de l'endroit.

— Un très grand.

— Pourrait-on savoir lequel ?...

— Ma meilleure infirmière est malade...

— Bah ! vous la guérirez.

— Nul médecin ne le peut...

— C'est donc bien grave...

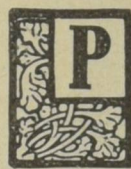
— Sœur Justine manifeste des symptômes de lèpre...”

Mgr P. ROSSILON.

(Extrait du nouveau livre *Sous les Palmiers du Coromandel* que l'auteur vient de publier chez Vitte, Lyon. Cet ouvrage est en vente au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne. Québec. Prix : 85 sous franco.

## L'histoire du bonnet

DÉDIÉE AUX CATHOLIQUES DES TEMPS  
PRÉSENTS



P EUT-ETRE connaissez-vous l'histoire du bonnet ?

La scène se passait au pays de Munster. D'une ferme éloignée, pendant la nuit, un enfant avait été envoyé au presbytère. Il y avait dans sa famille un malade en danger et l'on priait le prêtre de venir le voir.

L'enfant arrive devant la cure. Il réfléchit un moment, puis prend son bonnet et se met à en frapper doucement la porte. Longtemps il tapote, mais rien ne bouge dans le presbytère.

L'enfant se prend alors à songer au malade de là-bas, à la maison, qui soupire après la venue du prêtre, et il fond en larmes.

Le curé entend des sanglots et met la tête à la fenêtre :

— Qui est là ? qui pleure ?

— Moi, dit l'enfant ; l'oncle est malade et il faut que M. le curé vienne vite.